

SYNCHRONISME DES APS

Le 10 Mars 1999

2^{ème} Cours

{Licence STAPS 98-99. C1-M1. Cours de Bernard Corran}

PRESENTATION.....	2
1. DEVELOPPEMENT DE LA PROFESSION D'EPS.....	2
<u>1.1. La genèse des premières gymnastiques</u>	<u>3</u>
<u>1.2. Examen des constructions des premières APS</u>	<u>3</u>
1.2.1. Les écoles militaires.....	4
1.2.2. Les pensionnats ou institutions privés.....	4
1.2.3. Les établissements anciens.....	4
<u>1.3. En conclusion.....</u>	<u>5</u>

PRESENTATION

Nous avons vu lors du cours précédent que la chronologie permet d'identifier et de confronter certains passages de l'histoire à des séries de faits. On utilise donc une méthode dite diachronique qui consiste à prendre les événements les uns après les autres. Cependant, le repérage des événements dans le temps n'autorise pas pour autant d'identifier les événements qui s'y produisent.

Une approche dite synchronique consiste à analyser une période de temps limitée où l'on rapproche des événements qui se produisent en même temps. Cette approche est dite aussi structurale et examine tout ce qui se passe pour une même période donnée.

- Chronologie : succession temporelle d'événements.
- Diachronie : étude de l'évolution d'une langue dans le temps.
- Synchronie : caractère d'événements, de faits, de mouvements qui se produisent en même temps. En linguistique, état d'une langue à un moment donné ; s'oppose à diachronie.

1. DEVELOPPEMENT DE LA PROFESSION D'EPS

L'effectif total est actuellement supérieur à 33 000 professeurs d'EPS. Cette profession se construit depuis environ une centaine d'années avec de moments d'accélération comme ceux dus à la décentralisation. En 1960, on note une accélération due à un contexte favorable de la profession alors qu'en 1970, on note une stagnation. On constate donc des temps forts et des temps moins forts.

La profession d'EPS se caractérise par trois phases :

1. apparition de la fonction qui se caractérise par la recherche et l'apport de nouveaux contenus d'enseignement pour améliorer les habiletés motrices ;
2. en 1869, apparition de diplômes tels que le CAEG (certificat d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique) précurseur du CAPEPS.
3. formation du professorat d'EPS caractérisé par la mise en place de formation.

A ces trois phases correspondent trois modes de contrôle que les groupes de professeurs entretiennent avec l'éducation physique :

1. les professeurs ont peu de contrôle et ce sont plutôt les employeurs qui imposent ce qu'il y a à faire. Durant cette période, l'éducation physique est très peu unifiée.
2. la profession d'EPS tend à s'unifier notamment par l'existence de diplômes qui laissent supposer en l'acquisition de connaissances. Malgré tout les professeurs d'EPS contrôlent encore peu leur profession.
3. la mise en place du CAPEPS qui certifie des compétences d'enseignement mais aussi une formation professionnelle procure aux professeurs d'EPS une autonomie et une reconnaissance dans leurs spécificités.

1.1. La genèse des premières gymnastiques

La production des premières APS est peu contrôlée par les professeurs d'EPS. Dans quelle condition un enseignement apparaît-il ? Comment l'idée de faire pratiquer de manières intentionnelles des APS apparaissent-elles ?

L'apparition de l'idée d'EPS est relative à un contexte de critique sociale qui se situe entre 1970 et 1980-90. Cela se retrouve dans des écrits critiquant certain mode de vie de l'époque concernant notamment les femmes, les enfants, les militaires et les nobles à qui il est reproché d'être socialement peu actif et ne pas participer au progrès social en terme de valeur économique. Ce sont donc des groupes en marge de la société qui ne produisent pas de bien et qui sont considérés sinon parasites disont artificiels.

En conséquence et parallèlement à ces critiques apparaissent les premiers répertoires d'exercices physiques. Cela amène à deux constats.

- Un premier constat est que cette idée comporte une dimension originale relative à la construction d'un nouveau système éducatif lié à l'éducation du corps même si les exercices sont empruntés au passé (sport antique) copié sur les activités de foire (équilibre, soulevé de force) mais aussi à certain métiers (matelot qui grimpe au mat) et qui finalement on note aucune innovation. On se contente donc de rassembler des activités que l'on reconnaît comme sollicitant les fonctions physiques pour les systématiser de façon éclectiques (éclectisme : philosophie qui consiste à emprunter à différents systèmes ou ensembles pour créer un nouvel ensemble dont on pense que la somme des parties sera meilleur à celles prit antérieurement). Enfin, on considère que ces systèmes peuvent être appliqués à tout le monde ou à toute une catégorie de sujets. On voit se profiler un démocratisation des activités physiques.
- Un second constat qui répond à la question des premières activités de l'ES se veut à la fois social et culturel. A cette époque, le travail est essentiellement physique et particulièrement dur. La production de bien est essentiellement agricole, le machinisme n'existe que très peu et les oisifs sont en vérité peu nombreux. Paradoxalement, la critique vient des oisifs qui appartiennent en majorité à des classes privilégiées. La question de la nécessité d'EPS n'est que l'aspect d'un problème beaucoup plus large et se rapporte à un conflit entre fraction des milieux aisés dont le fond est une vérité culturelle (ce qui apparaît normal de penser ou de faire) où l'on cherche à modifier un état de la société par l'éducation.

Ces observations pourront se faire selon une méthode structurale. Cette fois-ci, la méthode utilisée n'est plus diachronique (horizontale et chronologique) mais synchronique.

Donc identifier les forces en présence par des repères d'identité sociale, repère de leur pratique et de leur culture, repère des idéaux, de leur conception.

1.2. Examen des constructions des premières APS

On peut noter deux faits :

- période d'ascension de la bourgeoisie qui est productrice de bien ;

- période où l'éducation classique commence à régresser. C'est une période où apparaît des débats pédagogiques et sur la façon de faire de l'éducation.

La bourgeoisie montante est demandeuse d'éducation plus utilitaire liée à l'économie. Trois secteurs vont critiquer l'éducation ancienne.

- l'école militaire ;
- les pensionnats privés ;
- les établissements anciens qui cherchent à se moderniser.

En fait, les principales propositions émanent de ces trois écoles mais pas seulement. On note aussi beaucoup d'autres propositions (cf : tableau).

1.2.1. Les écoles militaires

Les écoles militaires sont critiquées par une fraction de la bourgeoisie et par la noblesse militaire et de la noblesse de province.

La principale proposition est portée par le comte de St Germain qui est ministre de la guerre (1770) et qui est partisan de la professionnalisation du métier de militaire qui est surtout lié à la famille par voie de descendance et non d'un apprentissage. Il s'inspire de l'Allemagne où l'armée est professionnalisée. Donc plus d'officiers qui achètent leur charge mais des personnes formées. Le comte de St Germain propose une formation : marche, lutte, escrime, saut, tir, natation ... L'idée est que cette formation de l'éducation physique doit être portée dans les casernes. Il est en quelque sorte un précurseur de la conscription (1798).

1.2.2. Les pensionnats ou institutions privés

La bourgeoisie est demandeuse d'une nouvelle pédagogie. Le médecin Jean Verdier s'adresse plutôt aux pensionnats privés qui enseignent à des enfants de la bourgeoisie et aux hauts fonctionnaires pour proposer une réforme de l'éducation. Il ouvre son propre pensionnat qui est en rupture avec la pédagogie traditionnelle (comptabilité, sciences et techniques, mathématiques, EPS) ce qui convient davantage à la bourgeoisie. On retrouve en EPS du tir à l'arc, la marche, les courses etc ... Il s'intéresse à l'éducation de l'apparence, être propre, du bien se tenir. Sa proposition pédagogique est assez proche des propositions militaires ?

1.2.3. Les établissements anciens

Les établissements anciens sont divisés par d'un côté la noblesse versaillaise qui détient tous les pouvoirs et la noblesse représentée par la famille d'Orléans qui n'a que peu de pouvoir.

Made de Genlis est préceptrice, c'est à dire chargée de l'éducation individuelle des enfants de la famille du Duc d'Orléans dont l'un sera Louis Philippe. On note un conflit entre les deux fractions de famille ; celle de Versailles et celle d'Orléans. La fraction de la famille d'Orléans est sensible à Rousseau et se différencie

donc de Versailles. Made de Genlis entre 1785 et 1788 formule plusieurs programmes d'EPS composés de sauts, de courses à pieds, courses de bourruettes chargées, tirage de poulie etc ... La proposition est originale car elle délègue à quelqu'un de faire l'éducation physique aux enfants du duc d'Orléans. Avec les propositions de Made Genlis on rencontre les premières codifications comme la mesure du progrès, le respect des âges dans la pratique physique etc ...

1.3. En conclusion

Grâce à une approche synchronique et structurale, on confirme la correspondance d'hypothèses qui concerne le lien entre la transformation des APS et la transformation politique.

Le contexte pré-révolutionnaire explique les premières EPS. La mise en évidence de production montre que les premiers enjeux des premières éducations physiques sont des enjeux politiques car on cherche à modifier un état de la société par l'éducation. Lorsqu'on lit des ouvrages de cette époque les questions posées sont peu techniques et relèvent plutôt du type d'exercice que l'on va enseigner. Les enseignants ne sont pas des professeurs d'EPS qualifiés et spécialisés mais des militaires, des médecins ou encore d'autres pédagogues. Par contre pour professionnaliser la profession, ils vont se référer à des modèles déjà existants.